

la Cie Scènes Plurielles
présente



NOMINATION AU
MOLIÈRE DU MEILLEUR
SEUL-EN-SCÈNE 2016

UNE VIE SUR MESURE

" Un concentré délicat d'humanité. "

Le Monde

" Touchant et poétique, drôle et troublant. "

A découvrir, sans tarder. "

Télérama

" Formidable ! "

Le Point

Cédric Chapuis

Mise en scène : Stéphane Batlle

www.scenesplurielles.fr



UNE VIE SUR MESURE

Le duo exceptionnel d'un comédien et sa batterie.

Loin d'être idiot ou attardé, Adrien Lepage est juste... différent. A mi-chemin entre Forrest Gump et Billy Elliot, ce gamin doué, beau de naïveté, vit une passion défendue pour la batterie. Qu'importe les adultes violents, les camarades moqueurs, les professeurs exaspérés, tant qu'Adrien a la batterie à offrir en partage. À travers un regard pur, que seuls les enfants sont capables de porter, sa vie n'est que rythme, son monde, émerveillement. Avec beaucoup de candeur et d'enthousiasme, il fait de son triste quotidien, une vie lumineuse gorgée de musiques. Le récit est aussi drôle que bouleversant.

lepoint.fr " On est scotché par le talent de Cédric Chapuis qui réussit à nous émouvoir et à nous faire rire, avec finesse et délicatesse."

pariscope " Un vrai spectacle coup de cœur qui nous charme, nous porte et nous transporte... A ne pas rater !"

Télérama "... à la fois touchant et poétique, drôle et troublant. A découvrir, sans tarder." TT

le Parisien "... un spectacle original, très bien écrit et construit, qui vous cueille au premier coup de cymbale et ne vous lâche plus jusqu'au dernier son."

LA DÉPÊCHE " Une performance d'homme-orchestre dans laquelle le spectateur bat la mesure avec jubilation."

Le Monde "... on sort de là avec une furieuse envie de serrer dans ses bras cet Adrien si humain."

Soutiens : YAMAHA, la Baguetterie.



**Plus de 700
représentations**

**Pièce jouée
à guichets fermés
durant 6 années
au Festival OFF
d'AVIGNON**

**Pièce présentée au
Théâtre Tristan Bernard
à PARIS
en 2015 et 2016
pour 69 dates
exceptionnelles**

**1er PRIX
des Festivals de
VILLARD DE LANS
et SOYAUX**

**Théâtre musical
Tout public
Durée : 1H25**

De et avec :
Cédric Chapuis
Mise en scène :
Stéphane Batlle
Son et lumières:
Cilia Trocmée-Léger



Cédric CHAPUIS

C'est en 1998, que **Cédric Chapuis** se découvre deux passions. L'une pour la comédie, l'autre pour l'écriture. Après quelques rôles tenus dans des comédies contemporaines et certains classiques, démarre alors pour lui un parcours atypique d'auteur, interprète, et metteur en scène de ses propres oeuvres telles que « Si tout va bien, je meurs demain », « 23-F Côté Hublot », « Dans les draps de Morphée », ou encore « Au-dessus de la mêlée ».

Son expérience, il la tire d'abord de l'observation du travail des autres, puis de ses précieuses rencontres professionnelles. Pour avoir été dirigé, à trois reprises, par Stéphane Batlle (lui-même formé par Maurice Sarrazin), on trouve, par exemple, dans son jeu, l'influence de l'école du Grenier de Toulouse.

Côté écriture, riche de plusieurs master classes orientées dans l'élaboration d'un scénario (dont « STORY » de Robert Mc Key), Cédric Chapuis choisit toujours ses sujets en fonction de la quantité d'humanité qu'il y décèle. Il cherche à ce que ses pièces soient à l'image de la vie : drôles et sensibles à la fois.

Avec "Une vie sur mesure", il endosse le rôle d'un jeune adolescent autiste exalté par la batterie. Cela lui permet de partager avec les spectateurs une de ses véritables passions, tout en mettant à l'honneur les beautés et les richesses de la différence.

Aujourd'hui, directeur artistique de la Compagnie Scènes Plurielles, il voit ses nouvelles pièces se monter dans un lieu récemment acquis par la compagnie : "l'Entrée des artistes", un bel espace scénique aux portes de Toulouse dédié à la création théâtrale professionnelle et amateur.



Photo : Bruno Perroud

L'Auteur et Comédien

Stéphane BATLLE



©Max Payreau

Stéphane Batlle débute sa carrière de comédien au Grenier de Toulouse en 2000 sous la Direction de Maurice Sarrazin. Cinq ans plus tard, il en est nommé Directeur Artistique en collaboration avec Pierre Matras.

Il signe alors les mises en scène de bon nombre de pièces du répertoire classique (dernièrement *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière) ainsi que des adaptations littéraires (*L'Étranger* de Camus, *Le Portrait de Dorian Gray* d'Oscar Wilde, *Dix petits Nègres* d'Agatha Christie), des *Correspondances* (*Frida*, d'après les écrits de Frida Kahlo) ou encore des créations d'auteurs contemporains comme *Une Vie sur Mesure* de Cédric Chapuis.

Au sujet d' " **Une vie sur mesure** ", il écrit :

« Dès la lecture de cette pièce, j'ai été frappé par la justesse de cette écriture qui rend à merveille toute la palette d'émotions qu'une passion absolue peut susciter chez un homme. Au départ un tout jeune homme seul, blanc comme un cierge de Pâques, plongé dans sa nuit. Puis une petite flamme qui va alors embraser toute son existence, existence qui va se révéler d'une puissance de partage et d'émotion d'une force exceptionnelle. On va le suivre en plan serré. Il va évoluer sur un plateau nu, autour de deux batteries qui seront évocatrices de toutes ses rencontres, de toutes ses joies et de tous ses échecs. Mais avec toujours, chevillé au cœur, la passion comme l'ultime humanisme. »

Le Metteur en scène

Le Monde

Mercredi 24 juillet 2013

La batterie, caisse de résonance d'une vie

Festival d'Avignon

Envoyée spéciale

A l'âge où ses camarades de classe « ne parlent que de football et de mettre la langue dans la bouche des filles », Adrien Lepage n'a qu'une passion, une passion absolue : la batterie. C'est comme s'il était né avec.

Depuis qu'il est tout petit, chaque son de la vie quotidienne (gifle comprise) l'intéresse, parce que cela fait des « tic », des « boum », des « tong » et des « bong ». Lorsqu'à 13 ans – après avoir accompagné aux barils de lessive les disques de Louis Armstrong ou de Claude Nougaro – il caresse enfin dans sa chambre sa première batterie, forcément, il lui donne un nom : ce sera « Tikétoum », sa compagne, son amour, sa raison de vivre.

Une vie sur mesure, spectacle écrit et interprété par Cédric Chapuis, est l'une des pépites du Festival off d'Avignon. Un concentré délicat d'humanité. Présenté au Théâtre du Chêne noir en 2011 et 2012 et cette année au Cinévox, ce récit d'une existence vouée à la musique nous emporte dans l'univers d'un gamin merveilleusement candide et terriblement incompris. Enfermé dans son monde, Adrien désespère ses ensei-

Ce beau duo entre un comédien et son instrument agit comme un baume

gnants, exaspère ses parents et intrigue ses camarades. Pour lui, peu importe. Ce n'est pas qu'il s'en moque, simplement il est ailleurs, avec ses « tic », ses « boum » et ses « bong ».

Mélange de Forrest Gump et de Billy Elliot, il est doué non seulement pour nous faire vivre en direct toutes les subtilités de son instrument adoré, mais aussi pour nous raconter les épisodes, joyeux ou dramatiques, de sa vie. La pureté d'Adrien déconcerte ; il comprend tout des notes et des sons, mais porte un regard d'une incroyable naïveté sur la vie. Au-delà de son talent, Adrien lève le voile sur un quotidien qu'il regarde avec un détachement protecteur. Il n'est pas idiot, il est juste foncièrement sincère. Et regarder la vie comme lui peut être sacrément salvateur.

Il suffira d'une étincelle pour qu'Adrien s'ouvre au monde. Qu'une personne, Cécile, « la fille de la récré », franchisse la porte de sa chambre et lance à « Tikétoum » : « C'est vous qui faites planer Adrien toute la journée ? » Une première spectatrice, une première supportrice qui l'aidera à s'ouvrir aux autres jusqu'à ce qu'un sale tour bouleverse la vie du virtuose.

Ce beau duo entre un comédien et son instrument agit comme un baume apaisant dans un monde de brutes. Il n'y a ni moralisme ni pathos, juste une écriture drôle et subtile, un bel éloge à la différence et un « cours » de musique enchanteur. L'étonnement, l'emballage et la curiosité sans cesse inassouvis du personnage s'avèrent communicatifs. Cédric Chapuis a été passionné de batterie entre 14 et 20 ans ; pour le reste, il n'y a rien d'autobiographique dans le spectacle. On sort de là avec une furieuse envie de (ré)écouter tous les styles de musique et de serrer dans ses bras cet Adrien si humain. ■

SANDRINE BLANCHARD